



Espace divisé – science divisée? La diversité des frontières dans l'Empire des Habsbourg et leur influence sur la science avant la Première guerre mondiale

Jan Surman

University of Vienna

Depuis 1848, et de manière plus importante à partir des années 1860, le système scientifique de l'Empire des Habsbourg subit de sérieux changements. Les tendances en concurrence d'internationalisme et de nationalisme, le purisme linguistique et la compréhension entre les cultures, et les publics locaux et mondiaux créèrent une situation de schizophrénie dans laquelle la science était maintenue entre ses prétentions communautaires et une implication locale. A cet égard, j'essaierai d'analyser l'infrastructure de la science et plusieurs modes de communication (Est-Ouest, « international » à l'intérieur de l'Empire) fin XIX^e et début XX^e siècles, en étudiant à la fois les modifications légales et les pratiques de traversée et de création des frontières.

Dans la première partie de l'exposé, j'examinerai plus précisément les modifications légales et leur influence sur l'infrastructure de la science. En étudiant d'abord les universités, j'esquisserai le développement du recrutement des scientifiques (parcours scolaire d'universitaires, le rôle changeant du système de savoir, débouchés professionnels) fondé sur une biographie collective des professeurs universitaires de l'Empire des Habsbourg de 1848 à 1918. Cette situation sera soutenue par l'analyse de la politique d'institutions scientifiques financées par l'état, allant d'Académies des sciences ou la Bibliothèque d'Ossolinski à Lvov à l'Institut historique autrichien à Rome. La question de la variété des frontières en concurrence et son influence sur la science sera abordée. « Frontière » sera ici consciemment un « terme influençable » ce qui nous permettra de voir l'influence de différents critères de démarcation, ainsi que leur variabilité au fil du temps. Ensuite, je montrerai la participation des scientifiques d'Habsbourg dans plusieurs organisations et assemblées « internationales » - allant du niveau régional au niveau européen (par exemple, les Conférences médicales tchéco-polonaises, la Conférence d'archéologie de Russie, etc.). J'esquisserai les lignes de conflit, qui sont apparues au moment de ces conférences et les réactions locales aux tendances internationalistes.

Dans la deuxième partie de l'exposé, j'examinerai de plus près la pratique des publications. Ici non seulement les statistiques seront montrées et analysées, mais aussi des problèmes qui furent abordés aux alentours de 1900 concernant la langue de publication, le public, et le rôle du savoir dans la Monarchie. Je résumerai également le changement de mode dans la création de la terminologie (particulièrement les critiques sur les tendances puristes par Jan Badouin de Courtney et Ivan Horbaczewsky), qui était fortement impliqué dans le discours de « nationalité » de la science.

A la fin, je comparerai les modes examinés à des tendances semblables dans le paysage culturel d'Europe occidentale et d'Europe centrale. L'utilité d'approches transnationales et (post-) coloniales sera remise en question, et j'exposerai le pour et le contre de leur utilisation dans le cas d'un empire. Quant au changement de paysage politique de l'empire dans des systèmes d'entités culturelles autonomes, pourtant liés aux restrictions discursives présentant des traits coloniaux (discussion de « langue culturelle », doute dans la productivité culturelle de plus petites nations, les stéréotypes nationaux préexistants), le modèle de situation impériale sera basé sur deux niveaux de perception, où les besoins locaux et mondiaux coïncident ont donc pour résultat une ambiguïté de systèmes de production et de communication scientifique.



**Au-delà des frontières en Europe durant le Belle Époque. L'organisation
du savoir, les réseaux mobilisateurs
et les changements sociaux consécutifs**

Mundaneum, Mons (Belgique), 20-21 mai 2010

Biographie

Jan Surman, PhD Student at the University of Vienna, 2009/10 BMWF Research Fellow at the Center for Austrian Studies, University of Minnesota. Main fields of research: history of scientific migration, history of universities, scientific and cultural transfer. Main Publications: "Supranational? Die habsburgischen Universitäten im Spannungsfeld zwischen 'republique des lettres' und 'republique des nations'", *Kulturwissenschaftliches Jahrbuch „Moderne“*, 4/2008, 213-224; "Imperial, Kolonial, Hegemonial? Die Wissenschaften in der Habsburgermonarchie", *Wiener Zeitschrift zur Geschichte der Neuzeit*, 2/2009, 119-133; "Die Figurationen der Akademia. Galizische Universitäten zwischen Imperialismus und multiplen Nationalismus", DK Galizien (Hrsg.), *(De-) Konstruktionen Galiziens*. Innsbruck 2009, 17-40.